

# L'enragetour

## L'Entourage

Boulevard Magenta, mon gars place un tag  
Puis tasse un zdar similaire à la taille d'un wrap  
Dans mon agenda j'gratte un Rap et puis chille  
Si y'a des épiceries, pourquoi tu parles d'un bar ?  
J'suis d'Pernety ville, mec, qu'ce soit à New York  
Ou en Bourgogne, on bouge comme si c'était Beverly Hills  
Quand ça sent l'euro, mon clan se chauffe, on vend ce show  
Puis repart avec des splendeurs chaudes comme Amber Rose  
Tous les jours c'est l'31, je chille dans l'trom  
La Terre est notre grand terrain d'jeu, oh  
On fait du Rap de temps en temps, on vient et rentre ensemble  
Avance en bande à la conquête du Graal, des barres de rires  
Et du bon pèze durable car même complètement pompette  
La compèt' nous respecte, tu captes, je chille...  
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff

Avec mes sales races, j'ai fait des tas d'rides  
Trouver des tas d'phases de Bodrum à Barça  
La meilleure histoire c'est Brooklyn, virée tard vers Bushwick  
Tises et femmes et tout l'vice, petite soirée sous weed  
Là-bas, fallait y faire un film, le titre ?  
"Six gosses à Manhattan hypnotisés par les buildings"  
J'ai roulé ma bosse et mon shit dans ma caisse  
Et trouvé d'la force et du vice dans l'affaire  
L'Entourage en vacances, du boucan dans la chambre  
Tournant dans la France, 100% pavanance  
Solo ou avec les amis, poto, roule  
Sans bouffe, les aires d'autoroute c'est gratuit  
On a les photos pour mais pas de vies de star  
Le Rap c'est l'loto foot, tu gagnes jamais assez pour vivre de ça  
Le style de gars déjà parés à s'faire la belle  
Avant d'avoir pris le large vers les Baléares et la mer

En caleçon sur mon canapé ou bien en concert  
J'rime vite, j'kicke, j'fais le gangster  
Garçon, tu veux m'rattraper ? Viens à mes concerts  
Peace, j'file, chille 'vec mes compères

En caleçon sur mon canapé ou bien en concert  
J'rime vite, j'kicke, j'fais le gangster  
Garçon, tu veux m'rattraper ? Viens à mes concerts  
Peace, j'file, chille 'vec mes compères

25 printemps, un bon tiers à trimer  
Fonce-dé, agité, à long terme abîmé  
Frère, il vient un temps où on cherche à briller  
Une chance que j'ai une gueule correcte et d'bons textes à kicker  
Avec mes gars, via nos Raps, on fait pas mal de bruit  
Puis à l'occas, j'file à Lausanne pour une attaque de nuit  
J'entre en scène, des images boot camp dans la tête  
Roule pers, lâche un texte, rouspète à l'ingé:  
" Couz, merde, fais un geste, la voix n'est pas assez forte "  
Mon crew n'est pas de l'affaire, la barre n'est pas assez haute  
Guichets fermés, on remplit les salles  
De ceux qu'on adore détester, dont on envie les fans  
Barcelone, Montréal, New York, on est à  
Un coup d'phone on débarque 'vec douze potes qui ont des salles

J'suis l'genre qui arrive avec un backpack et repart avec une valise  
Et fort d'expériences sortant du Thalys

J'suis en tournée 'vec mes gadjos  
Toute la journée sous Desperados  
J'finis bourré et presque barjo  
Ouais, ce style de vie nous bousille grave  
Mec, on ride et on roupille ap, faut qu'on nique le biz  
Tu peux allumer les projos, j'suis trop chaud  
J'ai pris des autocars, yo, des voitures et des motos  
J'ai bougé à pattes toujours 'vec tous mes lascars, même pressé  
J'ai apprécié chaque journée quand on parcourait l'atlas  
Trouve le type de partout, style de babtou qui gifle la joue  
Vise le bagout, j'suis pire que Papoose  
Explorer le globe, je connais le job, frangin  
J'aime porter le bob et frotter le socle sans fin  
J'ai arrêté les cours pour faire du Rap, maintenant  
Le Jazz' gratte jusqu'à 7 du mat, plein temps  
Comme Kubrick, faut que j'envoie d'uniques images  
Mon taff c'est la musique, pas un stupide mirage

Donc je chille et j'écris sur ma ville magique  
J'oublie toute la tristesse qui dicte ma vie  
Yo, je chille...  
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff  
Ouais, je chille, belek aux shtars, l'équipe  
J'ai pécho d'la résine électromagnétique  
Ouais, je chille...

Lors d'une ballade à Paname à pied, une barrière balafrée  
Au fil de fer, rongée par la rouille que j'ai escaladé  
Une escapade breve et j'ai atteint le chemin d'fer  
Devant les charmes du RER, j'ai té-cla plein de joints d'herbe  
Ah, qu'est-ce qu'on est bien à l'abri des coins sauvages  
On oublie le quotidien, les maladies, le poinçonnage  
J'aime la pollution qui me montre le ciel dans son absolution  
Quand le Soleil trouve la solution dans sa dissolution  
Éclate sur l'azur, couleur de tag sur l'avenue  
Pur comme la vendetta ou le butin quand tu détaillles, putain  
Tu dérailles, t'envoies des rails dans tes aïe, je t'emmerde  
Ma verbe reste intersidérale, j'suis pas terre-à-terre  
Je m'envole, j'suis au-dessus des lois et tu sais pas  
A part critiquer, bolos, tu fais quoi, putain ?  
Même quand j'chille, des pestes en jean m'embêtent  
Tant pis si tu m'détestes  
C'est juste qu'aujourd'hui j'veux qu'on m'laisse tranquille  
J'tape quand même la photo pour la gosse, j'suis pas un salaud  
C'est juste que j'me sens palot quand la foule m'accoste

Je chille et j'écris sur ma ville magique  
J'oublie toute la tristesse qui dicte ma vie  
Et je chille...  
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff  
Et je chille, belek aux shtars, l'équipe  
J'ai pécho d'la résine électromagnétique  
Et je chille...

Sortez les bédos, chill, et les vélos, chill  
Et les pélos, passez nous le mic !  
Sortez les bédos, chill, et les vélos, chill  
Et les pélos, L'Enragetou de Paname !